

**Ciné Clem / La Forteresse / février 2016 - Fiche Enseignants** : cette fiche fournit les éléments (histoire, lieux, thèmes...) permettant de juger de l'intérêt d'assister à une séance. Le paragraphe ressources renvoie par liens à des documents plus complets (fiche pédagogique, critiques, photos...) ouvrant des pistes pour l'exploitation du film.

## LA FORTERESSE

Film réalisé par Avinash Arun - Inde - Tous publics à partir de 8 ans – VOST -1h18mn  
Sorti le 7 octobre 2015 - en version originale sous-titrée

**Ce film est en VOST, version originale sous-titrée en français.** Le distributeur, spécialisé dans la diffusion et le soutien de films jeune public du monde entier, a fait ce choix par respect pour ce film qui nous fait partager le quotidien d'un village, des écoliers, d'une famille dans l'Inde profonde. Comme le film s'adresse à des enfants de plus de 8 ans et que la visibilité des sous-titres au Cinémarivaux est assurée, il nous a paru intéressant de proposer ce film.

### Synopsis

Chinmay, 11 ans, quitte sa métropole d'origine pour une petite ville du bord de mer. Le jeune garçon a du mal à s'accoutumer à ce nouvel environnement et à s'ouvrir aux autres. Pourtant, dans sa nouvelle école, il va se lier d'amitié avec un groupe de quatre garçons. Une amitié qui les fera grandir...

*Le film a remporté l'Ours de Cristal au Festival de Berlin  
et le prix spécial du jury lors d'un festival à Kyoto, au Japon.*



### Récit initiatique sur le passage de l'enfance à l'adolescence

Suite à la mutation professionnelle de sa mère et à leur déménagement, Chinmay, un brahmane, membre de la caste supérieure, explore les alentours de sa nouvelle maison et tombe sur une bande de chenapans qui vivent près de chez lui. C'est donc avec appréhension qu'il retrouve ces garçons dans sa classe. Mais Chinmay est un élève doué qui sait utiliser ses talents en mathématiques pour s'attirer les bonnes grâces de ses condisciples.

Le film raconte les difficultés d'adaptation au sein du groupe : la candeur, la rencontre et une première amitié avec Bandy, lui aussi orphelin, l'immersion des enfants dans la nature, les bains dans une mare, la visite d'un phare, la pêche au crabe, les histoires de cour d'école, la confiance, les petites trahisons et les réconciliations. Outre les liens d'amitié qui se créent et évoluent, c'est le passage de l'enfance à l'adolescence que montre ce long-métrage, avec ses fragilités et ses élans, l'attraction du groupe et le besoin de solitude, l'envahissement du doute et la prise de conscience de ses atouts, la capacité à surmonter les difficultés pour grandir. Ce long cheminement tumultueux est symbolisé par l'exploration angoissante, presque fantastique, d'une mystérieuse forteresse qui a donné son titre au film. La scène centrale du film s'est déroulée dans le fort abandonné de Vijaydurg. Pour le cinéaste, cette forteresse symbolise à la fois l'inconscient et les souvenirs les plus mémorables de l'enfance. L'enfance est comme une forteresse. On y joue, on y grandit, on s'y fait peur... On se sent protégé, mais on sait bien qu'il faudra en sortir un jour, pour aller courir plus loin, découvrir ce qu'il y a au-delà. Le cadre est idyllique, les sensations immédiates, les incertitudes de l'enfant diffuses et relatives. L'histoire de cette adaptation d'un enfant à un nouvel environnement se révèle délicate et sensible. Ce regard dessillé et franc sur l'enfance rappelle à la fois certains films iraniens et les romans picaresques de Mark Twain.



### Regard sur la condition féminine en Inde

Le film se déroule à la fin des années 90. À cette époque, dans les villages, la société est dominée par le modèle patriarcal. Peu de femmes travaillent en dehors de chez elles. Les fonctions de l'administration sont tenues par des hommes. Le personnage central de la mère vient de la ville. Le réalisateur Avinash Arun a fait du personnage de la mère de Chinmay, jouée par Amruta Subhash, une femme indépendante qui élève son enfant seule. Sa mutation de la ville à un village de Konkan lui rend la vie difficile. C'est un véritable combat que doit mener cette mère qui élève seule son enfant depuis la mort de son mari. Être un parent seul est déjà difficile en soi. Les mutations incessantes de la mère de Chinmay ajoutent encore à la pression et interrogent le spectateur : serait-elle victime de harcèlement et quelle nature ?



**Le réalisateur Avinash Arun** Une nouvelle vague du cinéma indien indépendant a vu le jour il y a une dizaine d'années, conduite par de jeunes réalisateurs, loin de Bollywood et des codes du cinéma populaire avec ses chansons et ses décors de studios. Leurs films sont tournés en milieux naturels, dans la lignée du cinéma d'auteur indien des débuts, ancrés dans la réalité de la région dont ils parlent la langue. Ils puisent leur inspiration dans un imaginaire où la culture populaire et la mythologie sont revisitées avec subtilité pour atteindre l'universel. Avinash Arun s'inscrit dans ce mouvement. Il est issu de la classe moyenne et fait ses premiers pas au cinéma en tant qu'assistant sur des films étudiants. Diplômé en 2011 du "Film and Television Institute of India", il fait ses débuts, en tant que réalisateur professionnel, avec le film *La Forteresse*. Parmi les cinéastes qui ont influencé Avinash Arun dans

sa démarche d'auteur et de réalisateur, on trouve Tim Burton, les frères Coen, Nuri Bilge Ceylan ou encore Paul Thomas Anderson.

### Charme et poésie d'un film métaphorique de lumière et de musique

Le film est basé sur l'expérience personnelle du réalisateur Avinash Arun. Né à Solapur dans la partie méridionale du Maharashtra, il a passé son enfance dans la région de Konkan sur la côte occidentale du Maharashtra. Deux régions très différentes qu'il a découvertes au gré des mutations professionnelles de son père. Ce sont les images gardées de cette enfance qui hantent le réalisateur et donnent sa tonalité au film. La forteresse est conçue comme une métaphore de l'intériorité, le phare comme un symbole maternel, la nature comme un retour aux sources, l'océan comme un subconscient. Alors que prendre la mer, c'est braver l'interdit ultime, enfourcher le vélo participe à l'affirmation de soi. Dans un registre serein qui ne glisse ni dans la mièvrerie, ni dans le décoratif bollywoodien, Avinash Arun tente de traduire la complexité des émois de sa propre enfance, ses contrariétés et ses bonheurs.

Sur un sujet classique, le réalisateur Avinash Arun s'appuie sur l'interprétation de ses jeunes acteurs qui ont gardé leur naturel d'enfant. Il multiplie les petits détails et les nuances subtiles pour mieux renforcer le charme et la poésie du film. Il magnifie la nature, qu'il s'agisse de la végétation luxuriante ou de l'océan ; Avinash Arun apporte un grand soin aux éclairages nocturnes intérieurs. Les péripéties elles-mêmes ne sont jamais forcées mais consubstantielles au décor naturel, recelant une palette subtile de sentiments et de situations.

La musique joue un rôle important, en particulier pour les scènes sans dialogue comme celles au début et à la fin du film, symbiose réussie véhiculant une émotion profonde mais contenue. L'indication donnée au compositeur était l'eau, la nature, les personnages dans leur époque et leur environnement, des notes intimes que l'on ne joue que pour soi. La musique crée l'atmosphère de façon simple et minimaliste. Le son ambiant est l'âme du film.

### Critiques

#### Le Monde

"Ce premier film indien suit de façon classique le parcours initiatique de l'écolier, mais trouve une réelle poésie dans les merveilleux paysages de la région de Konkan."

#### Fan de cinéma

"Les relations humaines sont au centre de l'histoire, que ce soit entre les enfants ou entre le héros et sa mère, avec des scènes extrêmement simples et touchantes.

Outre l'originalité de voir la peinture d'une école indienne, de surcroît d'une région rarement visible sur les écrans français, le film bénéficie d'une image et de paysages superbes. Un vrai petit bijou inattendu."



#### Cinémas Utopia

"Cette histoire discrète, universelle parle délicieusement du passage à l'adolescence. Tout à la fois immersion magnifique dans l'Inde des moussons et voyage initiatique universel qui se comprend d'où qu'on vienne. À déguster en famille, dès qu'on sait lire couramment, les adultes aussi s'y retrouveront ! C'est un régal pour les yeux et les oreilles."

#### **Thèmes abordés**

L'Inde, l'école et les inégalités dans le système scolaire, les milieux et conditions de vie, l'importance de la nature, la place de la femme dans la société

Le parcours initiatique d'un enfant, la symbolique de l'adaptation, l'enfant à l'approche de l'adolescence

#### **Ressources**

Site officiel du film : <http://www.lesfilmsdupreau.com/prog.php?code=for>

Un dossier pédagogique très fourni sur le site : [http://www.lesfilmsdupreau.com/pdfs/guides/for\\_0.pdf](http://www.lesfilmsdupreau.com/pdfs/guides/for_0.pdf)

#### **A lire ou à relire par les adultes**

📖 *Le complexe du homard* de Françoise Dolto

📖 *L'adolescence pour les Nuls*. Michel Fize

📖 *L'adolescence*. Philippe Jeammet.

📖 *La vie en désordre : voyage en adolescence*. Marcel Rufo

#### **Livres pour les enfants**

📖 *Le tunnel*. Anthony Brown. Ecole des Loisirs

📖 *Titeuf Bienvenue en adolescence*. ZEP. Editions Glénat

📖 *Tous les enfants du monde : comment vivent-ils ?* Philippe Godart et Claire Dupoizat. Très bel album des éditions Lamartinière.

📖 Documentaires sur la vie en Inde

Voir aussi sur le site : <http://www.ricochet-jeunes.org/themes/theme/82-adolescence>